

26/AVRIL/18 traverser les communs

Séminaire organisé par Silvana Segapeli au sein du GRF Transformations/ENSASE École nationale d'architecture de Saint-Etienne et de la mention de master VEU – Ville et Environnements Urbains – parcours EPAM – Espaces Publics et Ambiances – Université de Lyon en collaboration avec le Centre Max Weber (UMR 5283) Labex IMU et avec le soutien du ministère de la Culture.

*Séance du 26 avril 2018 à l'École nationale d'architecture de Saint-Etienne
Espaces de création en partage – entrelacement de la recherche scientifique et la recherche sensible
Séance organisée par l'équipe Images-Récits-Documents/ESADSE - Ecole supérieure d'Art et Design de Saint-Etienne et le Studio Expériences sensibles et recherche urbaine du Labex IMU :
Kader Mokaddem & le Centre Max Weber : Marie-T. Têtu et Jeanne Drouet avec l'AADN et les Dronards.*

9h30 Accueil et présentation des enjeux de la séance :
Kader Mokaddem & Silvana Segapeli

Traverser les communs, cette expression est entendue dans cette séance, non pas uniquement comme l'acte d'exploration physique d'un territoire à spécifier. Traverser les communs est compris ici comme l'expression des différentes manières de faire d'un territoire un objet commun de pratiques pour la recherche scientifique et les pratiques artistiques.

Ø Documenter, fictionner un territoire :
équipe Images Récits Documents/I@D/ESADSE

Recueillir les perceptions et sensations singulières des espaces urbains communs et partagés demandent une réévaluation des procédures et des démarches. La recherche scientifique a longtemps visé à objectiver les réalités spécifiques pour pouvoir les analyser, les expliquer, les comprendre et d'une certaine manière agir sur elles. L'influence des pratiques sensibles de l'urbain a modifié au cours du XXe siècle les manières de recueillir et capter les perceptions sensibles des espaces urbains. L'influence des formes du documentaire a joué un rôle prépondérant dans le renouvellement des pratiques de collation des documents. Les formes urbaines communes ont toujours été, de ce point de vue, le moment privilégié de cette réévaluation des pratiques de recherche scientifique. Dans cette brève intervention, nous étudierons, en fonction des pratiques de l'équipe Images Récits Documents, cette nouvelle caractérisation des pratiques de recherche scientifique de terrain.

Ø Théâtraliser une enquête et un territoire :
**Marie-Thérèse Têtu et Jeanne Drouet en dialogue avec les Dronards
(Adelin Schweitzer, Pina Wood et Gaétan Bailly)**

Dans le projet des **Dronards**, notre rôle de socio-anthropologues a consisté en un accompagnement et une observation de la façon dont l'équipe d'artistes explorait, enquêtait sur un terrain qui est aussi un territoire. Que produit une enquête menée avec un rover et théâtralisée de la sorte ? Comment, de notre point de vue de socio-anthropologues, sont ici problématisés et le dispositif d'enquête et le territoire ? Dans un premier temps nous décrirons cette manière d'enquêter à partir des matériaux produits par les artistes et tenterons de la qualifier en adoptant un point de vue goffmanien. Dans un second temps nous ouvrirons un dialogue chercheurs/artistes sur deux questions. En quoi ce dispositif encourage des formes de récit et de présentation de soi inédites ? En quoi ces narrations du réel nous informent-elles et/ou nous questionnent-elles ? Nous finirons par indiquer et discuter les pistes de recherche que ce travail d'artistes nous a inspiré.



Séance du 26 avril 2018 à l'École nationale d'architecture de Saint-Etienne

**Salle 404
ENSASE
1 rue Buisson
42000 Saint-Etienne**